Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: 23 (1950-1951)

Heft: 1

Rubrik: Chronique de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Nos membres se sont réunis en assemblée générale le samedi 24 juin 1950 dans l'Auberge communale de Mézières. Cette assemblée était la trentième de notre société. Le Comité aurait souhaité que cet anniversaire pût être fêté par une nombreuse assistance. Mais les professeurs de l'enseignement secondaire n'ayant pas obtenu le congé traditionnel, ce n'est guère qu'une trentaine de personnes qui ont pu venir dès le matin. Pour que tous nos membres aient une idée précise de l'activité des Etudes de Lettres, voici les passages principaux du rapport du président :

Colloques : Notre activité interne, celle des colloques, fut à nouveau, dans l'ensemble, très soutenue. Si le colloque de français s'est mis momentanément en veilleuse par suite d'un congé de son secrétaire, le colloque de philosophie continue de se réunir malgré certaines difficultés matérielles et a entendu des travaux très intéressants de M. Alonso Diez sur « J.-J. Gourd, précurseur de Sartre ».

Les membres du colloque d'anglais ont consacré leurs séances à la lecture de certaines prièces du théâtre contemporain de Shakespeare. Et pour donner plus de variété à la présentation ainsi que pour susciter une discussion plus fructueuse, quelques œuvres furent introduites par deux orateurs, l'un attaquant, l'autre défendant la pièce en question. C'est ainsi que les fidèles du colloque (et il faut souligner que quelques membres viennent de loin) purent rafraîchir leur mémoire à la lecture de Ben Jonson et Marlowe, et en même temps faire connaissance avec les chefs-d'œuvre de Heywood, Massinger et Webster, dignes représentants de cette belle époque élisabethaine.

Quant aux hellénistes, leur énergie leur permet d'aborder les problèmes les plus délicats. M. J. Sulliger nous écrit en effet : « Le colloque de grec s'était proposé, cette année, d'étudier l'*Iliade*. L'œuvre étant familière à chacun, il parut possible de laisser de côté l'explication du texte pour aborder les problèmes généraux. Les travaux présentés devaient constituer ainsi une vaste enquête sur la civilisation, la pensée, l'art homériques. Les trois premières séances furent consacrées au problème historique : état actuel de la question homérique (qui fut d'ailleurs évoquée à chaque colloque), langue et hexamètre homériques, civilisation mycénienne. Toutes trois aboutirent à cette conclusion que ni l'étude du style ni l'étude de la civilisation et de l'archéologie n'autorisaient à conclure que l'*Iliade* était une œuvre composite ; encore moins permettaient-elles d'opérer un découpage satisfaisant du texte homérique. Par

là se trouvait fortifié un sentiment qui était dès l'abord, semble-t-il, celui de tous les participants à nos entretiens (une petite dizaine, en moyenne), à savoir que l'*Iliade* révélait dans l'ensemble l'unité d'une œuvre d'art due au génie d'un poète.

A ces arguments négatifs, les deux travaux suivants, consacrés l'un à « la condition humaine dans l'*Iliade* », l'autre à « l'esprit de la religion homérique », vinrent apporter quelques preuves positives. L'*Iliade* manifeste une vision du monde et de la vie, une *Weltanschauung* parfaitement cohérente. Un dernier exposé sur certains aspects de la poésie homérique a dû être renvoyé à l'automne. Nul doute qu'il ne soulève, comme les précédents, une discussion intéressante et passionnée, nouvelle preuve de la persistante actualité d'Homère ».

Conférences : L'activité publique des Etudes de Lettres ne s'est pas relâchée. Neuf conférences ont été organisées, qui ont fait entendre MM. René Huyghe, Gaëtan Picon, Morel, Chastaing, Manganel, O'Faolain, Casteret, Mme Elisabeth Bowen. Dans l'ensemble, ces conférences furent fréquentées d'une manière tout à fait satisfaisante. Cependant le résultat financier se solde par un déficit de 500 francs environ. Les frais généraux, même calculés au plus juste, sont tels aujourd'hui que l'on peut avoir des salles absolument pleines et ne pas faire de bénéfices. Qu'un conférencier n'attire que deux tiers de salle, et le visage du trésorier s'assombrit. Que faire ? On ne peut pas ne faire entendre que de grands noms. D'ailleurs les cachets exigés dans ce cas rendent souvent la réussite financière illusoire. Le problème que nous nous posons chaque année, avec des résultats inégaux, est d'équilibrer les conférences dont on sait par avance qu'elles ne rendront pas — au point de vue financier, s'entend —, avec celles qui ont quelque chance d'alimenter la caisse.

Bulletin : Le Comité a pris le parti de l'audace. Il a décidé de reprendre une publication régulière du *Bulletin,* et, cette année, vous avez reçu cinq numéros, qui ont retrouvé une présentation quelque peu semblable à celle d'autrefois. Le *Bulletin* est un lien nécessaire entre nos membres. A ceux qui n'habitent pas Lausanne et ne peuvent suivre les conférences, il apporte l'écho de notre activité et il justifie une adhésion à la Société. A ceux qui veulent éprouver leurs forces dans la critique ou dans la recherche scientifique, il donne la possibilité d'une publication. Nous avons été encouragés dans notre effort par l'intérêt que nous ont rapidement témoigné d'une part des maisons d'éditions — lesquelles, en nous envoyant leurs livres, enrichissent par là même notre bibliothèque —, et d'autre part des bibliothèques publiques, en Suisse allemande, en Italie, en Belgique et même aux Etats-Unis, qui se sont abonnées à notre revue. Est-ce à dire que nos ressources sont suffisantes ? Non pas. Nous avons eu la chance d'obtenir pour trois numéros des subsides, tantôt de l'Université, tantôt du Département de l'Instruction publique. Nous espérons en obtenir d'autres. Mais ce sont là des aides très aléatoires, et nous

espérons que les membres de la société, eux aussi, contribueront, par le don spécial que nous leur demandons, à soutenir notre publication.

Après le rapport du président, l'adoption des comptes et du budget pour 1951, l'assemblée procède au renouvellement du Comité. M. Carl Stammelbach, démissionnaire, est remplacé par M. Henri Hofer, professeur à l'Ecole supérieure de Commerce, et le président n'étant pas rééligible, c'est M. Ernest Manganel qui lui succède.

La séance administrative fut suivie d'un joyeux déjeuner, puis, à deux heures, les participants à l'assemblée générale s'égaillèrent dans la salle du théâtre du Jorat où ils assistèrent au *Passage de l'Etoile.*

Conférences de l'automne 1950 :

14 octobre : G. R. de Beer : Les Anglais au Pays de Vaud.

20 et 27 octobre : René Huyghe : Deux aspects de l'art français : Watteau ; David.

23 novembre : Conférence de Franck Martin (organisée par Pour l'Art).

Nous avons reçu :

Isabelle Rivière : *A chaque jour suffit sa joie,* Editions Emile Paul, Paris, 1950. — Nous donnerons dans un prochain numéro un compte rendu de cet ouvrage.

Albert Ehrismann : *Das Traubenjahr,* don de la Société Schiller.

François Lasserre : *Les Epodes d'Archiloque,* Les Belles Lettres, Paris, 1950. Un compte rendu en sera publié prochainement.

Perspectives.

Rencontre. Le numéro de juillet-août est consacré à la littérature italienne et tessinoise.

L'Hellénisme contemporain.

* * *

Comité des Etudes de Lettres :

Président : M. Ernest Manganel, 28, Pré-du-Marché, Lausanne.

Trésorier : M. A. Bocherens, villa Marguerite, ch. de Rolliez, Vevey. Compte de chèques postaux : II. 444.

Secrétaire : M. H. Hofer, 49, ch. Fleurettes, Lausanne.

Conférences : MM. A. Jaquemard, 9, av. Vinet, et J.-Ch. Logoz, usine à gaz, Malley, Lausanne.

Bulletin : MM. E. Giddey, 4, pl. Chauderon, et G. Guisan, 35, av. Rumine, Lausanne.

EXTRAIT DES STATUTS
de la société des Etudes de Lettres

Art. 3. L'association « Les Etudes de Lettres » a pour but de soutenir et d'encourager dans le canton de Vaud l'étude de toutes les sciences et disciplines qui figurent ou pourraient figurer au programme de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne.

Art. 4. Elle se propose notamment :

a) de s'intéresser à l'activité de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne ;

b) de grouper et d'aider, dans la mesure de ses moyens, ceux qui s'intéressent ou se livrent aux études de lettres ;

c) de s'entremettre le cas échéant pour leur rendre plus accessibles les ressources de tout ordre que le canton leur offre déjà et de favoriser le développement de ces ressources ;

d) d'organiser des colloques entre les membres de l'association, ainsi que des conférences ;

e) de constituer une bibliothèque à l'usage des membres.

Tous les étudiants de l'Université et de la Faculté de Théologie libre, les anciens étudiants et les auditeurs de la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne, ainsi que les professeurs de l'Université et les membres du Corps enseignant secondaire, peuvent faire partie de l'association sur leur simple demande.

Toute autre personne peut y entrer sur présentation de deux membres.

La finance d'entrée est actuellement fixée à 2 fr. et la cotisation annuelle à 6 fr.

Peuvent devenir *membres à vie :*

a) les étudiants de la Faculté des Lettres qui versent, en une fois, une somme de 50 fr. ;

b) les anciens étudiants de la Faculté des Lettres qui, dans les cinq ans après leur sortie de l'Université, versent, en une fois, une somme de 75 fr. ;

c) les personnes qui versent, en une fois, une somme de 100 fr.